

"Martinos", c'est la reproduction de la signature de Mathurin,
premier de notre lignée en Nouvelle-France,
telle qu'elle apparaît sur son acte de mariage enregistré à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 16 juillet 1690

Le Martinos

JOURNAL DES FAMILLES MARTINEAU et ST-ONGE

VOLUME II

NUMÉRO 2

Juin 1991

MOT DU PRESIDENT

Comme vous avez pu le constater, nous avons initié une nouvelle activité intitulée "Retour aux Sources". Ainsi, la fin de semaine du 8 et 9 juin 1991, nous nous sommes réunis successivement à St-Boniface et à St-Léon pour y apprendre les débuts de la paroisse et la vie que nos grands-parents ont pu y avoir menée. Ce fut un événement riche en connaissances nouvelles pour tous ceux qui y ont participé. L'intérêt manifesté par plusieurs membres nous incite à continuer la visite des autres villages de nos ancêtres au cours de l'an prochain.

Vous trouverez, inclus avec cette livraison du journal "Le Martinos", un document imprimé qui contient les statuts et règlements de notre association. En effet, le comité s'est penché, au cours de l'hiver, sur la rédaction des statuts et règlements qui régiraient notre mouvement. Cette décision est devenu nécessaire si nous voulons que notre association progresse dans les règles et qu'il n'y ait pas de malentendus dans des décisions administratives. Vous êtes priés de bien vouloir lire ce document et de l'apporter lors de la réunion annuelle du 29 septembre 1991 où vous aurez l'occasion de demander toutes questions sur le sujet, et de soumettre, à l'assemblée générale, des projets d'amendements aux règlements proposés. Evidemment, le tout sera soumis à ratification par l'assemblée générale. J'espère donc vous y voir en grand nombre.

Comme c'est le temps de l'été, il me reste donc le plaisir de vous souhaiter de très agréables vacances et surtout n'oubliez pas d'inclure dans votre agenda les dates du PIQUE-NIQUE et de la REUNION GENERALE.

Roger St-Onge

LES MARTINEAU - SAINTONGE,
DESCENDANTS DE L'ANCETRE MATHURIN MARTINOS INC.

COMITE 1991

Président: Roger St-Onge,
4250 Savard #402,
Trois Rivières, Qc. G8Y 2G6
Tel: (819) 372-1651

Vice-Président: Robert St-Onge,
395 - 4ème Avenue,
Grand Mère, Qc. G9T 2R6
Tel: (819) 538-7795

Secrétaire: Christine St-Onge,
781 - 109ème Rue,
St-Georges de Champlain, Qc. G9T 6E4
Tel: (819) 533-5983

Sec.-Intérimaire: Catherine St-Onge,
1500 Ste Marguerite #3,
Trois Rivières, Qc. G8Z 4N3
Tel: (819) 373-7937

Trésorier: Denis Pothier,
1500 Ste Marguerite #3,
Trois Rivières, Qc. G8Z 4N3
Tel: (819) 373-7937

DIRECTEURS

Lise Therrien,
1420 - 13ème Avenue,
Grand Mère, Qc. G9T 2T1
Tel: (819) 538-5840

Kathleen St-Onge,
1271 Avenue Tour du Lac,
Lac à la Tortue, Qc. G0X 1L0
Tel: (819) 533-5273

Jacques St-Onge,
390 - 102ème Avenue,
St-Georges de Champlain, Qc. G9T 5S3
Tel: (819) 538-4823

Michel St-Onge,
4445 Henri Bourassa Ouest #201
Ville St-Laurent, Qc. H4L 5G5
Tel: (514) 336-0876

JOURNAL "LE MARTINOS"

Responsable: Roger St-Onge
S.V.P. envoyer toute correspondance
relative au journal à l'adresse
suivante: Journal "Le Martinos"
4250 Savard #402,
Trois Rivières, Qc.
G8Y 2G6

Edité par : LES MARTINEAU - SAINTONGE,
DESCENDANTS DE L'ANCETRE
MATHURIN MARTINOS INC.

Imprimé par: COPIEXPRESS DE LA MAURICIE INC.
Trois Rivières, Qc.

NOUVEAUX MEMBRES

- | | |
|--|---|
| 193 - Monique Grenier-St-Pierre
100 du Boisé
St-Boniface, Qc.
G0X 2L0 | 194 - Marie-Blanche Grenier-Demers
885 Principale
St-Boniface, Qc.
G0X 2L0 |
| 195 - Sr Brigitte Hamel s.c.o.
528 Notre Dame
Cap de la Madeleine, Qc.
G8T 4E2 | 196 - Jacqueline St-Onge
1281 Principale
St-Etienne des Grès, Qc.
G0X 2P0 |
| 197 - Sr Julienne St-Onge s.a.s.v.
875 Marguerite Bourgeoïs
Trois Rivières, Qc.
G8Z 3S8 | 198 - Arthur Descoteaux
2645 - 10ème Avenue
Shawinigan Sud, Qc.
G9P 1Y8 |
| 199 - Yolande St-Onge-Lacombe
110 Geoffrion
Varennnes, Qc.
J3X 1B8 | 200 - Albert St-Onge
290 - 126ème Rue
Shawinigan Sud, Qc.
G9P 3W8 |
| 201 - Julienne St-Onge-Magnan
667 Augustin Quintal
Boucherville, Qc.
J4B 3E6 | 202 - Réjeanne St-Onge
669 Augustin Quintal
Boucherville, Qc.
J4B 3E6 |
| 203 - Denise St-Onge-Bellemare
1301 Principale
St-Etienne des Grès, Qc.
G0X 2P0 | 204 - Sr Edith St-Onge f.c.s.p.
159 Decarufel
Yamachiche, Qc.
G0X 3L0 |
| 205 - Alberte St-Onge-Mélançon
7403 - 6ème Avenue
Montréal, Qc.
H2A 3E8 | |

FIN DE SEMAINE DE "RETOUR AUX SOURCES" VISITE A ST-BONIFACE

Samedi le 8 juin dernier, une cinquantaine de personnes se réunissaient à St-Boniface pour une visite des lieux où vécurent nos ancêtres. En l'absence de M. le Curé Roger Isabelle, ce dernier désigna M. Claude Perron, marguillier, comme responsable de la visite de l'église actuelle. Je tiens ici à remercier M. Perron pour sa grande disponibilité et son intérêt à nous faire visiter son église.

LA PAROISSE

En 1853, une liste de 53 pétitionnaires, demandent à l'évêque du temps, Mgr Thomas Cooke, la possibilité d'ériger une première chapelle. Et dans cette liste de noms, il est mentionné un certain LIBOIRE ST-ONGE mais je n'ai pu à date retracer le lien avec une famille St-Onge à laquelle il peut appartenir.

C'est le 3 février 1859 que Mgr Cooke émet un décret canonique de cure et paroisse pour St-Boniface.

La première chapelle fut érigée en 1853 et le premier mariage à y être célébré, fut celui de Télesphore Falardeau et d'Elisabeth Caron, le 5 janvier 1855. Cette chapelle va exister jusqu'en 1865, année de la bénédiction solennelle de la première église de St-Boniface. C'est sur le côté de cette église que fut prise la photo de famille de Antoine St-Onge le 1er juillet 1899. Cette église sera donc le centre de la vie paroissiale jusqu'au 5 mai 1921 alors qu'un incendie consuma l'édifice. Dès 1922, on reconstruisit l'église actuelle.

Parmi les marguilliers qui se sont succédés dans la paroisse, on retrouve: Hilaire St-Onge en 1865, Antoine St-Onge en 1884, Louis St-Onge en 1893 et Hilarion St-Onge en 1928.

LA COMMISSION SCOLAIRE

A titre de commissaire d'école, on retrouve: Joseph St-Onge en 1950 (fils d'Hilarion et petit-fils de Louis St-Onge), Ulric St-Onge en 1958 (fils d'Hilarion et petit-fils de Louis St-Onge).

LA MUNICIPALITE - PAROISSE

Parmi les maires:

Hilaire St-Onge	-	2ème maire de 1858-1859 (1 an)
" "	-	4ème maire de 1864-1865 (1 an)
Ulric St-Onge	-	24ème maire de 1957-1961 (4 ans)

Parmi les conseillers:

Louis St-Onge	-	de 1866-1867 (1 an)
" "	-	de 1884-1892 (8 ans)
Hilarion St-Onge	-	de 1907-1913 (6 ans)
" "	-	de 1914-1922 (8 ans)
Joseph St-Onge	-	de 1937-1951 (14 ans)
Camille St-Onge	-	de 1957-1961 (4 ans)

LA MUNICIPALITE - VILLAGE

Parmi les conseillers:

Ange-Aimé St-Onge	-	de 1955-1979 (24 ans)
" "	-	de 1980-1982 (2 ans)

Ces informations sont extraites du livre du 125ème anniversaire de fondation du village de St-Boniface.

HILAIRE ST-ONGE (BOULANGER DE PROFESSION)

Il a vendu, son lot dans le rang 4 de St-Boniface, le 12 août 1871 à un certain Ignace Lacoursière par un contrat passé devant le notaire François-Xavier Bellemare dans ses minutes portant le no. 409 de son étude. Je n'ai pu retracer la date d'achat de ce terrain.

ANTOINE ST-ONGE (FONDATEUR DU VILLAGE ST-ONGE DE SHAWINIGAN)

Il semblerait qu'Antoine St-Onge a acheté une 1/2 terre dans le rang 4 de St-Boniface le 20 mai 1874. Cet achat fut obtenu de Alexis Gélinas et le contrat passé devant le notaire J. Hilaire Biron de St-Boniface dans ses minutes portant le numéro 832 de son étude. Ici, je ne peux dire où vécu Antoine durant les 15 premières années de son mariage alors qu'il s'est marié la première fois le 5 juillet 1859 et la seconde fois le 21 janvier 1868.

LOUIS ST-ONGE

Il achète une terre de Edouard Frigon le 13 janvier 1872 par un contrat passé devant le notaire Flavien Lottinville des Trois Rivières et inscrit dans ses minutes portant le numéro 8862 de son étude. Je ne peux dire, à ce moment-ci, où il a vécu durant les 8 premières années de son mariage alors qu'il s'est marié le 11 octobre 1864.

Une visite suivit sur l'emplacement des terres de Antoine St-Onge dans le rang 4 (aujourd'hui Chemin St-Onge). Ensuite, le groupe est allé visiter la maison ancestrale de Louis St-Onge également dans le rang 4 et aujourd'hui habitée par la famille de Bernard St-Onge (arrière-petit-fils de Louis). Un merci bien sincère à Bernard et Rolande pour leur hospitalité démontrée lors de cette visite.

Roger St-Onge 001

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Le 22 juin 1991, les enfants et un groupe de parents et amis se sont réunis pour célébrer le 35ème anniversaire de

CLAUDE ET MARIETTE ST-ONGE

de Sainte-Marie-de-Blandford

Nos meilleurs voeux de santé, bonheur et longue vie aux jubilaires.

FIN DE SEMAINE DE "RETOUR AUX SOURCES"
VISITE A ST-LEON-LE-GRAND

C'est dimanche le 9 juin dernier qu'une trentaine de personnes se regroupaient devant l'église de St-Léon-le-Grand pour une visite des lieux de nos ancêtres. Nous fumes d'abord reçu par le Révérend Père Laurent Morin c.ss.r. curé de la paroisse qui nous souhaita la bienvenue dans son église. Parmi les personnes présentes on pouvait remarquer M. Lucien Bellemare, archiviste professionnel et historien de la paroisse, et au surplus il fut celui qui m'a le plus renseigné sur la vie et les emplacements de nos ancêtres Martineau dit St-Onge qui ont vécu dans St-Léon. Je tiens ici à offrir mes sincères remerciements à M. Bellemare pour toutes les recherches qu'il a faites pour moi. Egalement présent fut M. et Mme Paul-Emile Pichette, les actuels propriétaires des terres des Martineau dit St-Onge dans le rang Barthélémy.

Principales dates concernant la fondation officielle de Saint-Léon-le-Grand.

- 1796 - Requête de 85 tenanciers de Chacoura, envoyée à Mgr Hubert, évêque de Québec, "de bien vouloir ériger leur canton qui est considérable en une nouvelle paroisse".
- 1797 - 14 juin. Mgr Hubert mandate son vicaire général, Monsieur François Noisieux, de se rendre à Chacoura, "d'y faire la démarcation d'une nouvelle paroisse, de la mettre sous le vocable de Saint-Léon-le-Grand et d'y marquer la place d'une église en y plantant une croix".
- 1797-1801 - Mutisme des Archives de la Fabrique de Saint-Léon-le-Grand
- 1801 - 21 juin. Louis Guky, seigneur des lieux, fait don gratuit aux tenanciers et habitants de Saint-Léon-le-Grand, pour l'usage de la Fabrique, d'une portion de terre d'un demi-arpent de front sur trois arpents de profondeur (1/2 x 3), échangée la veille à Jean-Charles Pelletier, pour une terre beaucoup plus grande dans l'Isle.
- 1801 - 22 juin. Jean-Baptiste Ostin dit Marineau, au nom de son fils François, absent lors de la transaction, vend aux tenanciers et habitants de Saint-Léon-le-Grand, pour l'usage de la Fabrique, une portion de terre d'un arpent et demi de front sur trois arpents de profondeur (1-1/2 x 3), pour compléter les six (6) arpents en superficie réglementaires à cette époque.
- 1801 - 23 octobre. Mgr Denault donne au curé de Rivière du Loup, Monsieur Laurent Bertrand, l'autorisation de bénir la nouvelle chapelle, érigée sous le vocable de Saint-Léon-le-Grand et d'y célébrer la messe.

Cette première chapelle en bois fut bâtie sur le site de la sacristie actuelle, selon toute vraisemblance. Sa façade donnait sur le rang de la Chapelle, lequel prendra vers 1824 le nom de Grand Rang.

1802 - 5 janvier. Fondation officielle de la Paroisse Saint-Léon-le-Grand.

Les informations ci-haut m'ont été fournies par M. Lucien Bellemare de St-Léon.

Le territoire de St-Léon-le-Grand fut le secteur de résidence de:

- 1) Alexis I Martineau/St-Onge et de Angèle Billy dit St-Louis.
- 2) Alexis II (fils de Alexis I) et Marie-Louise Fréchette
- 3) Alexis III (fils de Alexis II) et Caroline Bergeron
- 4) Joseph Martineau/St-Onge et Marie-Louise Thisdel. Il est le fils de Simon Martineau et Geneviève Arseneault. Il est donc le cousin de Alexis II.
- 5) Jean-Baptiste Martineau/St-Onge et Marie Giguère.
- 6) Un certain Louis St-Onge

Les trois Alexis ont vécu dans le sud du rang Barthélémy et ont possédés plusieurs terres dont le lot 521 aujourd'hui propriété de M. Paul-Emile Pichette et ses fils. Un historique des possessions de terrains (lot 521) des Martineau dit St-Onge se résume ainsi:

- 14-11-1796 - Concession de B. Guggy à Albert Desjarlais.
- 14-02-1797 - Echange de terrains de Simon Martineau dit St-Onge avec Albert Desjarlais devant Me Antoine Gagnon.
- 29-03-1797 - Alexis St-Onge (M.-L. Fréchette) acquiert de Simon Martineau (son père) devant Me. Antoine Gagnon.
- autour de 1806 - Partie du lot 14 (521) échoit à Alexis (M.-L. Fréchette) par décès de son père Alexis I
- en 1842 - Le recensement montre Alexis II et Marie-Louise Fréchette comme propriétaire.
- en 1882 - Le recensement montre Alexis III et Caroline Bergeron comme propriétaire. Le père, Alexis II, étant décédé en 1877.
- en 1896 - Alexis III étant décédé le 25 juin 1891, le recensement montre sa veuve comme étant propriétaire et indique sa famille comme suit:

Caroline Bergeron (mère)	43 ans.
Charles-Edouard (fils)	20 ans
Joseph	" 18 ans
Arthur	" 16 ans
Elzéar	" 14 ans
Georges	" 12 ans
Théophile	" 10 ans
Zélia	" 8 ans
Alexis (Claire St-Onge)	6 ans

Quant à Joseph St-Onge et Marie-Louise Thisdel, ils étaient propriétaires dans le milieu du rang Barthélémy. A ce que je sache, nous n'avons pas de descendants membres de notre association.

Jean-Baptiste St-Onge et Marie Giguère se sont établis dans la concession Waterloo (aujourd'hui St-Ursule). Jean-Baptiste était meunier de profession et l'histoire raconte qu'il fut meunier du moulin de St-Ursule d'où son appellation de Moulin des St-Onge. Jean-Baptiste est l'ancêtre des St-Onge de St-Paulin.

Pour ce qui est de Louis St-Onge, je n'ai pu retracer son appartenance à une famille quelconque. Il se pourrait qu'il soit le Louis de St-Boniface et aurait possédé des terres à St-Léon avant son mariage.

Après la visite de l'église, nous nous sommes rendus sur les terrains de M. P.E. Pichette dans le rang Barthélémy et là les petits-enfants de Alexis III ont pu voir le lieu de naissance de leur père.

Le groupe se sépara pour retourner chacun chez lui avec la satisfaction de pouvoir dire qu'ils ont vu de leurs yeux les terres où vécurent leurs ancêtres.

Roger St-Onge 001

Saint-Léon (Maskinongé)
Église Saint-Léon-le-Grand

PAROISSE ET EGLISE DE NOS ANCETRES
RE: Les églises du Québec
(1600-1850)
de Luc Noppen, publié chez Fides

En 1798, les paroissiens de Saint-Léon entreprennent la construction d'une première chapelle de bois. Celle-ci est ouverte au culte en 1802 et, trois ans plus tard, la paroisse accueille son premier curé résident.

L'autorisation de construire l'église actuelle date de 1819. Les travaux débutent en 1823 et on élève une église en pierre de 110 pieds par 48 comprenant une sacristie de 34 pieds par 24. Le plan ressemble à celui des édifices religieux érigés vers 1800: nef terminée par une abside en hémicycle et coupée par un transept qui dégage deux chapelles latérales. En élévation Saint-Léon se rapproche encore plus de ce type, notamment par sa façade originale semblable à celles de Saint-Paul* (Joliette) et de L'Acadie*. Le clocher à double lanterne adoptait le parti de ceux de la période 1790-1820, alors que le tambour octogonal pénétrait la base carrée en délimitant des arêtes vives.

En 1914, pour allonger l'église d'une vingtaine de pieds, une nouvelle façade, oeuvre des architectes David Ouellet et Pierre Lévesque de Québec, est élevée devant l'édifice. Aujourd'hui, cette oeuvre soustrait l'église ancienne au regard du passant.

Le parachèvement intérieur est entrepris dans les années 1830 mais il faut attendre 1866 pour voir se réaliser un programme complet. À ce moment là, les entrepreneurs Joseph et Georges Héroux parent l'église du décor intérieur encore en place, décoration à laquelle participa vraisemblablement Alexis Milette, sculpteur actif dans cette région intermédiaire entre Québec et Montréal.



Le décor intérieur est en grande partie une réplique de celui de Berthierville*, notamment par son retable composé de six colonnes richement ornées qui supportent un entablement du sanctuaire par une colonne installée dans chacune d'elles. D'autre part, les retables latéraux très imposants adoptent la forme d'un couronnement de monstrance avec leurs colonnes et couronnement à l'impériale.

Cette architecture est remarquable sur au moins deux autres plans. D'une part l'architecte intègre les chapelles latérales dans l'espace du chœur en supportant l'entablement du sanctuaire par une colonne installée dans chacune d'elles. D'autre part, les retables latéraux très imposants adoptent la forme d'un couronnement de monstrance avec leurs colonnes et couronnement à l'impériale.

Aujourd'hui oubliée par les amateurs du patrimoine architectural, à cause de l'apparence quelque peu lourde de sa nouvelle façade, l'église de Saint-Léon mérite notre attention surtout par son architecture intérieure.



Vue de l'ancienne façade
Photo: Inventaire des biens culturels

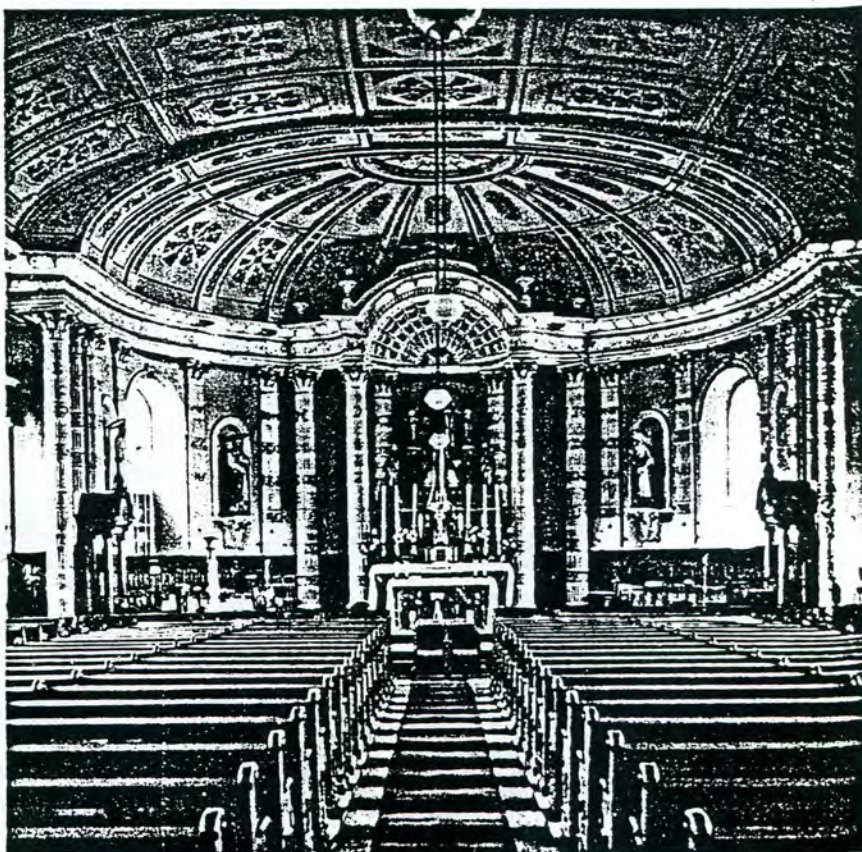
Bibliographie

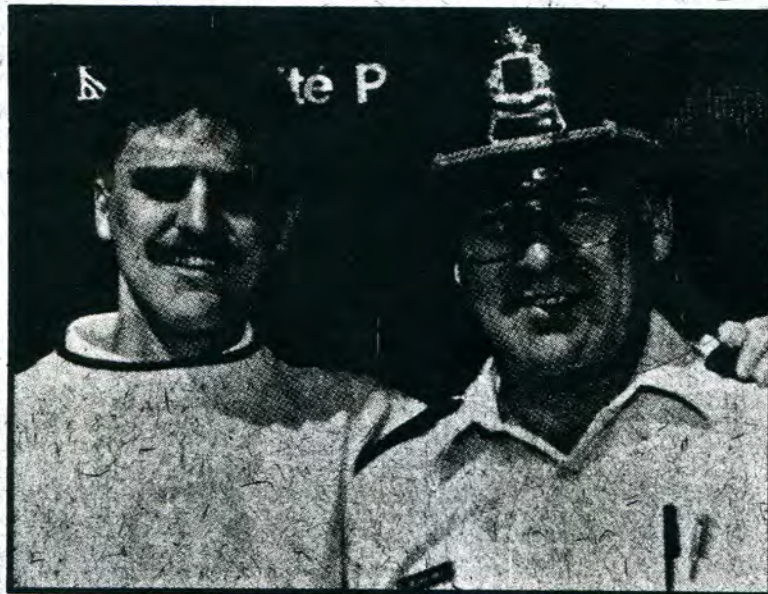
Plourde, Amanda

Notes historiques sur la paroisse de Saint-Léon-le-Grand. — Trois-Rivières, Éd. Le Bien Public, 1916.-88 p.

QQIBC

Fonds Gérard Morisset. Dossier Saint-Léon, église.





Plagéd Photo — Patrick Beauchamp

Sylvain Audet et Claude Désaulniers.

UN DES NOTRES EST HONORE

Je suis très heureux d'informer tous les membres de l'association de l'insigne honneur qui fut décerné au sergent Claude Desaulniers par le ministre de la Sécurité publique du Québec, M. Claude Ryan. Le sergent Desaulniers est le mari de Mme Louiselle St-Onge de Trois Rivières. Louiselle est la fille de feu Lucien St-Onge de Louiseville et petite-fille de Georges St-Onge de la grande famille St-Onge de St-Paulin. Je reproduis, ci-dessous, un bref article du journal Le Nouvelliste de même que la citation qui fut adressée à Québec au sergent Claude Desaulniers.

Fusillade au bar Le Gosier

La Croix de bravoure à Audet et Désaulniers

Mario Dubois
Trois-Rivières

«**J'**ai risqué ma vie. Peut-être que d'autres y auraient goûté davantage que moi. Je suis fier de recevoir cet honneur mais je n'ai jamais couru après. J'ai juste voulu faire mon devoir.»

C'est une juste récompense pour Claude Désaulniers. Quand ce sergent de la Sécurité publique de Trois-Rivières et Sylvain Audet recevront à Québec aujourd'hui la Croix de bravoure — la plus haute distinction pour un citoyen québécois — des mains du

ministre, Claude Ryan, tous deux l'accepteront sans doute avec une poignée d'adrénaline au cœur.

À coup sûr. Le duo aura une petite pensée pour la fusillade du bar Le Gosier survenue le 29 octobre dernier vers 1 h 35.

Cette nuit-là, grâce à la complicité du serveur Audet, le policier avait pu venir à bout de Gilles Lessard, un voleur notoire. Après avoir terrorisé le personnel et la clientèle de l'établissement, le malfaiteur avait conclu son forfait une balle au thorax. ●

Nouvelle, p. 3



Le Ministre
de la Sécurité publique
du Québec

OCTROI DE LA CROIX DE BRAVOURE
AU SERGENT CLAUDE DESAULNIERS,
MEMBRE DU SERVICE DE POLICE DE LA VILLE DE TROIS-RIVIÈRES

CONSIDÉRANT QUE le ministère de la Sécurité publique, dans sa recommandation relative à l'octroi de la Croix de bravoure au sergent Claude Desaulniers, rapporte les faits suivants:

Le 29 octobre 1990, le sergent Claude Desaulniers répond à un appel au sujet d'un vol à main armée au restaurant-bar Le Gosier, situé sur le boulevard des Récollets à Trois-Rivières.

Le suspect est un individu de 35 ans, déjà condamné à sept années de détention pour vol à main armée et à une autre sentence de dix années de détention, également pour vol à main armée.

Au moment des faits relatés, le suspect est illégalement en liberté.

Une trentaine de personnes sont dans l'établissement au moment du drame; certaines croient à une plaisanterie coïncidant avec la fête de l'Halloween.

Avant l'arrivée sur les lieux du sergent Claude Desaulniers, le suspect, sous l'effet de la cocaïne, a déjà menacé de mort trois clients de l'établissement en pointant son arme vers eux. En pénétrant dans l'établissement, le sergent aperçoit le suspect qui tient en respect, avec son arme, un membre du personnel, monsieur Sylvain Audet. Ce dernier, en apercevant l'officier de police qui se dirige vers eux, donne un coup avec son bras en dessous du pistolet pour ne pas que le policier soit atteint d'une balle. Un combat s'engage alors entre les deux hommes et, devant l'évidence que sa vie est en danger, le sergent Desaulniers abat le suspect d'un coup de feu.

CONSIDÉRANT QUE, par sa conduite, le sergent Claude Desaulniers a accompli, dans l'exercice de ses fonctions, un acte d'un courage exceptionnel, le ministère de la Sécurité publique recommande au ministre l'octroi de la Croix de bravoure à ce policier;

CONSIDÉRANT QUE le ministre de la Sécurité publique, en reconnaissance de l'acte héroïque accompli au péril de sa vie par le sergent Claude Desaulniers, juge approprié de lui octroyer la Croix de bravoure;

EN CONSÉQUENCE, le ministre de la Sécurité publique, au nom du gouvernement du Québec, décerne la Croix de bravoure au sergent Claude Desaulniers, membre du Service de police de la ville de Trois-Rivières.

SAINTÉ-FOY, LE 10 MAI 1991

Le ministre de la Sécurité publique,

Claude Ryan

CLAUDE RYAN



HILAIRE MARTINEAU dit SAINT-ONGE

("Mon arrière-grand-père")

par Michel St-Onge (41)

Dans notre numéro paru en mars dernier, à l'aide des extraits de naissance et de mariage que nous avons retracés dans les registres d'état civil et religieux, nous avons pu apporter quelques nouvelles précisions au sujet de notre ancêtre Hilaire Saint-Onge.

Aujourd'hui, dans cette présente publication, nous apprendrons maintenant quelques détails au sujet de son décès et de sa sépulture. Nous verrons ensuite les informations obtenues en ce qui concerne la naissance et la sépulture de son épouse Adéline Chaîné.



SEPULTURE D'HILAIRE ST-ONGE

Hilaire St-Onge, après avoir vécu de nombreuses années dans le canton de Shawinigan (Saint-Boniface), s'établit puis mourut à Saint-Etienne-des-Grès le 4 mars 1900, dans sa 69e année. Son corps fut inhumé dans le cimetière de cette paroisse le 6 mars suivant.

Cependant, le monument qui indiquait l'endroit exact de sa sépulture n'existe malheureusement plus.

PHOTO CI-CONTRE:

Hilaire St-Onge avec deux de ses petits-enfants.

ACTE DE NAISSANCE D'ADELINE CHAINE-ST-ONGE:

Adéline Chainé naquit à Yamachiche le 7 février 1836. Vous trouverez ici la transcription de l'acte de sa naissance, ainsi qu'une photocopie de cet acte tel qu'il apparaît au registre d'état civil de cette paroisse:

"Le huit février mil huit cent trente six, nous prêtre vicaire soussigné avons baptisé Marie Adéline née le jour précédent du légitime mariage de George Chénay cultivateur & de Emilie Guilmet de cette paroisse; parrain Joseph Chénay, marraine Louise Guilmet qui ont déclaré ne savoir signer; le père a signé avec nous...George Chainé...M Lemieux ptre vic."

Le huit février mil huit cent trente six, nous prêtre vicaire soussigné avons baptisé Marie Adéline née le jour précédent du légitime mariage de George Chénay cultivateur & de Emilie Guilmet de cette paroisse; parrain Joseph Chénay, marraine Louise Guilmet qui ont déclaré ne savoir signer; le père a signé avec nous.
George Chainé *M. Lemieux ptre vic.*



SEPULTURE D'ADELINE CHAINE-ST-ONGE:

Après le décès de son époux, celle-ci fut accueillie chez son fils Alexis qui demeurait à Ste-Flore à l'époque. Quinze ans plus tard, soit le 20 février 1915, elle décéda subitement à St-Marc de Shawinigan, à l'âge de 79 ans et 13 jours. Elle fut inhumée au cimetière St-Joseph de Shawinigan le 23 février suivant. Ses fils, Raphaël St-Onge, Isidore St-Onge et Frère Léonard-de-Port-Maurice (Adem) ont signé le registre, ainsi que le curé Raphaël Gélinas. Ce dernier fut le premier curé de St-Marc de Shawinigan.

PHOTO CI-CONTRE:

Adéline Chainé et Hilaire St-Onge

NECROLOGIE 1990-1991

(Cette chronique a pour but de souligner le départ de nos proches, et d'aider nos membres et tous nos lecteurs à mieux comprendre tous les liens qui nous unissent. Communiquez-nous vos avis, et nous les ferons paraître dans notre prochain numéro).

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Simon IV, J.Baptiste V, Joseph VI:

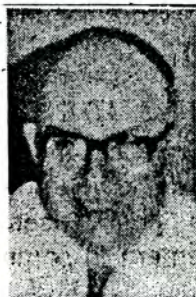
DESCENDANCE DE LA FAMILLE DE JOSEPH ST-ONGE

Le 17 février 1990, Mme Vve Sylvio St-Onge, née Gertrude Trépanier, de Maskinongé. Elle était âgée de 78 ans. Elle était la bru de feu Rose-Anna Fournier et Alfred St-Onge, lequel était le fils de Joseph (Elizabeth Lamontagne), de St-Paulin. Elle s'était mariée à Louiseville le 10 juillet 1941. Son mari était l'arrière-petit-fils de J.Baptiste (Marie Giguère), de Louiseville. Elle laisse deux belles-soeurs: Mme Fleurette St-Onge-Baril et Mme Jeanne d'Arc St-Onge-Landry, toutes deux de la même région.

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Philomene VI:

DESCENDANCE DE LA FAMILLE DE PHILOMENE ST-ONGE-LAMBERT



Le 3 octobre 1990, M. Lucien Lambert (comptable agréé), âgé de 71 ans, époux de Monique Gilbert, de Shawinigan. Il était le fils de feu Adrien Lambert et de feu Marie Brouillette, le petit-fils de Xavier Lambert et d'Eveline Leblanc, et l'arrière-petit-fils de Philomène St-Onge et d'Augustin Lambert. Il s'était marié à Christ-Roi de Shawinigan le 29 juin 1946. Il laisse 5 enfants: Lucie, Michel, Suzanne, Pierre et Denis; ainsi que ses frères et soeurs: Gilberte, Pauline, Justin, Bruno, Rita, Céline, Benoît, Hélène, et Gilles.



Le 17 mars 1991, Mme Vve Donat Lambert, née Blanche Berthiaume, de Shawinigan. Elle était âgée de 94 ans. Elle était la bru d'Hermine Leblanc et de Louis Lambert. Ce dernier était le fils de Philomène St-Onge et d'Augustin Lambert.

Elle s'était mariée à Ste-Flore le 12 août 1919. Elle laisse un fils: Michel, de Québec.

nécrologie 1990-1991 (suite)

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Francois IV, Francois V, Félix VI:

DESCENDANCE DE LA FAMILLE DE FELIX ST-ONGE

Le 7 février 1991, M. Maurice Godin, âgé de 77 ans, époux de Marie-Paule Lemay, de Shawinigan. Il était le fils de feu Uldoric Godin et de feu Edouardina St-Onge, et le petit-fils de Félix St-Onge et de Georgiana Paquette dit Lavallée, de St-Etienne-des-Grès.

Il s'était marié à St-Bernard de Shawinigan le 27 juin 1942. Il laisse 3 enfants: Andrée, Lorraine et Francine; ainsi que son frère Ernest et ses soeurs Jeannette et Gisèle Courtois. Il était aussi le frère de feu Wilfrid, Lucien, Paul et M. Blanche (institutrice).



Le 20 avril 1991, Mme Françoise St-Onge, âgée de 71 ans, épouse de feu Réal Guimond, de Shawinigan. Elle était la fille de feu Albert St-Onge et de feu Cora Lamy, la petite-fille de Félix St-Onge et de Georgiana Lavallée, de St-Etienne. Elle s'était mariée à St-Bernard de Shawinigan le 21 septembre 1940. Elle laisse 3 enfants: Denise, Danielle, et Normande. Elle était la soeur de: Pauline, Gaston, Marguerite, Lucienne, Jeanne, André, Jack, Charles, Normand, Madeleine, et feu Etienne.

TITRE D'ASCENDANCE:

Mathurin I, Simon II, Simon III, Alexis IV, Alexis V, Julie VI:

DESCENDANCE DE LA FAMILLE DE JULIE ST-ONGE-MARTEL



Le 13 avril 1991, M. Arthur Grenier, âgé de 81 ans, époux de Alice Martel, demeurant à Shawinigan. Il était le gendre de feu Rose-Anna Ricard et de feu Josaphat Martel, lequel était le fils de Julie St-Onge et de François-Xavier Martel, de St-Boniface.

Il s'était marié à St-Boniface de Shawinigan le 20 août 1934. Il laisse une fille Olivette (Léon Pruneau), de Shawinigan-Sud. Il était le beau-frère de Marie-Anne St-Onge, Léda Gélinas, Claire Guimond, Rose St-Germain, Thérèse Lacombe, Anita Matteau, Donat et Médéric Martel.

ANNIVERSAIRES : DESCENDANCE DE LA FAMILLE HILAIRE

(voir titre d'ascendance à la page suivante)



Il y aura cinquante ans cette année, le 28 juin 1991, qu'est décédé, à l'âge de 79 ans, M. Isidore St-Onge, époux de feu Amanda Bellemare. Né à St-Boniface de Shawinigan le 1er avril 1862 du mariage d'Hilaire St-Onge et d'Adéline Chaîné, il s'était marié à St-Etienne-des-Grès le 6 octobre 1890, et mourut à St-Marc de Shawinigan le 28 juin 1941.

Il était le père de Sr. Flore et de Rachel Gagnon, ainsi que de feu Antonia Villemure, Dionis, Albertine Malboeuf Emma, Amedée, Clothilde, Ovila, Rosaire, Emile, Fr. Armand, et Jeanne Défond.



Cette année marquera en août prochain le 100e anniversaire de la naissance d'Antonia St-Onge Villemure, de Grand-Mère. Aînée de la famille d'Isidore St-Onge et d'Amanda Bellemare, elle était née à St-Etienne-des-Grès le 7 août 1891. Elle avait épousé Isaïe Villemure (décédé le 8 juillet 1961, il y a 30 ans) à Ste-Flore le 2 mars 1908, et décéda à St-Jean-Baptiste de Grand-Mère le 2 octobre 1974 à l'âge de 83 ans. Elle était la mère d'Aurore, Ovide, Gérard, Roger et Jean Villemure, tous membres de notre association, ainsi que de feu Eddy, Rosaire et Georges.

QUAND LES JOURNEAUX PARLENT DE NOUS

DOCTEUR REAL ST-ONGE (voir titre d'ascendance dans le numéro précédent)
re.: Le Nouvelliste du 14 novembre 1990



Hommage à Réal St-Onge

pour 14/11/90
À notre rencontre de la Société d'Histoire de Saint-Étienne-des-Grès du 4 novembre, nous, les membres, avons ressenti une peine vraiment présente devant l'absence de Réal à nos côtés.

Fidèle à ces réunions, c'est dans le cadre de ce comité que nous l'avons connu. Toujours à l'affût de «bonnes anecdotes» pour la Société d'histoire. La finesse de ses propos, sa personnalité chaleureuse, pour tous ces faits vécus racontés avec une certaine «espièglerie», ses

mots «d'humour et d'humain» fort appréciés, ce vécu intense de l'autrefois, cette envie de gratuité continue de vivre en chacun de nous.

Une courte prière fut adressée ce jour-là à notre Réal, simple de coeur et avant-gardiste à ses heures. Il faut ajouter à l'éventail de sa vie quotidienne que Réal fut l'un des fondateurs de la Ligue rurale de baseball Albert Gaucher, en 1940. Il a su «catcher» les besoins ruraux du temps et d'aujourd'hui.

Lors du souper clôturant les Fêtes du 50e anniversaire de baseball, des concitoyens lui ont rendu un hommage posthume pour son engagement social. «Homme de ressources invisibles» tu as su nous en

faire profiter tous.

En «Souvenances» de cet homme de paix, de sérénité, d'engagement social, la municipalité locale cède un terrain au comité de «Villes et Villages» fleuris qui, avec la participation des citoyens, aménageront un espace «vert fleuri» près de l'Hôtel de ville, site jumelé avec le local de l'Age d'or. Le terrain est nommé «Parc Dr. Réal St-Onge».

Madeleine P. Bournival,
secrétaire
Société d'Histoire de
Saint-Étienne-des-Grès



Généalogie d'Antonia St-Onge-Villemure
Notes recueillies par Michel St-Onge
Tableau préparé par:
Mariane Villemure-St-Onge
(sa petite-fille)

TITRE D'ASCENDANCE

FAMILLE MARTINEAU DIT SAINT-ONGE

Ancêtre venu de France ...

Mathurin Martineau

veuf d'Anne Hébert

venu de Saint-Fraigne (Charente).

Mathurin Martineau épouse Madeleine Fiset
à Ste-Anne de Beaupré le 16 juillet 1690.

Simon Martineau dit Saint-Onge épouse Geneviève Arcand
à Deschambault le 25 février 1726.

Simon Martineau dit Saint-Onge épouse Madeleine Pichette
à Louiseville le 27 août 1764.

Alexis Martineau dit Saint-Onge épouse Angélique Billy
St-Louis à Louiseville le 07 novembre 1803.

Alexis Martineau dit Saint-Onge épouse Louise Fréchette
à St-Léon le 23 novembre 1830.

Hilaire Martineau dit Saint-Onge épouse Adéline Chainé
à Yamachiche le 04 juillet 1854.

Isidore Saint-Onge épouse Amanda Bellemare
à St-Etienne des Grès le 06 octobre 1890.

Antonia St-Onge épouse Isaie Villemure
à Ste-Flore le 02 mars 1908.

A C T I V I T E E S T I V A L E

P I Q U E - N I Q U E

au domaine des Frères de l'Instruction Chrétienne
à Pointe-du-Lac (voisin de l'église paroissiale)
(entre TROIS RIVIERES et YAMACHICHE)

LE SAMEDI 3 AOÛT 1991

En cas de pluie, les activités auront lieu au gymnase de l'École.

- A D M I S S I O N :**
- *2.00\$/personne
 - *sur présentation de la carte de membre:
admission d'un(e) invité(e) et des en-
fants de membre (16 ans et moins)
 - *gratuit pour enfants de 3 ans et moins
 - *cartes de membre en vente sur place

- HORAIRE DE LA JOURNÉE:**
- 9:30 à 10:30 : Inscription
 - 10:30 à 12:00 : Jeu généalogique
 - 12:00 à 13:30 : Dîner
 - 13:30 à 14:00 : Résultat du jeu généalogique
 - 14:00 à 16:00 : Activités libres
sociales ou sportives
 - 16:00 à 16:45 : Messe à la chapelle des Frères
 - 16.45 à 17:00 : Au revoir!

A apporter:

- * votre dîner
- * Jeux divers: pétanque, cartes, poches, fers, anneaux, gants de baseball, etc...
- * chaises de parterre

Service sur place:

- * toilettes
- * eau
- * terrain de balle
- * terrain de pétanque
- * terrain pour jeu de fers
- * terrain de volley-ball
- * boulangerie Guay dans le village à proximité des Frères
(pâtisseries, fèves au lard, etc...)

ASSEMBLEE GENERALE ET BRUNCH ANNUEL

AUBERGE GODEFROY A BECANCOUR
près du pont Laviolette qui relie
Bécancour et Trois Rivières

DIMANCHE 1e 29 SEPTEMBRE 1991

PROGRAMME DE LA JOURNEE

- 9:30 - 10:00 - Inscription
- 10:00 - 11:45 - Assemblée générale
- 12:00 - 13:45 - Brunch
- 13:45 - 15:00 - Conférence sur les familles
Martineau et St-Onge.
- 15:00 - 17:00 - Rencontre fraternelle des
membres présents
- 17:00 - Fin des activités

oo

Coût du brunch: 19.00\$/personne adulte
11.00\$/enfant de 5 à 12 ans
(pourboire et taxes inclus)

Les billets seront en vente par les membres du Comité.

Votre carte de membre sera essentielle pour l'assemblée générale.

Aidez l'organisation - achetez vos billets avant le
dimanche 22 septembre 1991.

B I E N V E N U E A T O U S